



NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LA RÉPARTITION DE EREBIA TYNDARUS ESP. ET E. CASSIOIDES REINER ET HOHENWARTH (LÉP. RHOPAL.) DANS LES PYRÉNÉES (5^e NOTE)

H de Lesse

► To cite this version:

H de Lesse. NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LA RÉPARTITION DE EREBIA TYNDARUS ESP. ET E. CASSIOIDES REINER ET HOHENWARTH (LÉP. RHOPAL.) DANS LES PYRÉNÉES (5^e NOTE). Vie et Milieu , 1951. hal-02530625

HAL Id: hal-02530625

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02530625>

Submitted on 3 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LA RÉPARTITION
DE **EREBIA TYNDARUS** ESP. ET **E. CASSIODES**
REINER ET HOHENWARTH (LÉP. RHOPAL.)
DANS LES PYRÉNÉES (5^e NOTE)

par

H. DE LESSE

Depuis la rédaction de ma première note sur la répartition de ces deux espèces du genre *Erebia* (1), d'assez nombreux renseignements m'ont été fournis par plusieurs entomologistes ayant récemment effectué des récoltes dans la partie orientale des Pyrénées (Pyrénées-Orientales, Andorre, Espagne). Je tiens à les remercier ici de leur précieuse collaboration.

Ces indications sont particulièrement intéressantes, car elles nous renseignent sur des massifs, dont nous ne savions rien quant aux deux espèces envisagées. De plus, elles nous révèlent, en Andorre, un nouveau secteur, où ces espèces cohabitent, sans mélange semble-t-il.

Rejetant à la fin, comme dans ma précédente note, l'étude de cette zone, j'indiquerai d'abord les localités nouvelles de chaque espèce. En se référant à la carte n° 3 donnée dans ma première étude sur ces deux espèces, on pourra les situer.

I. — **E. TYNDARUS** ESPER

ssp. *goya* Frhst.

Grâce à l'obligeance de M. L. BRISSET, j'ai pu examiner 19 ♂ et 3 ♀ de *E. tyndarus* Esp., récoltés, en 1950, par M. J. FAUVEAU, dans la vallée d'Eyne (Pyr.-Or.) ou ses environs immédiats. Je remarque que cette sé-

(1) Cf. : *Vie et Milieu*, II, 1, 1951.

rie d'exemplaires est peu homogène, quelques individus, dont le dessous des ailes postérieures est un peu terne, rappelant la ssp. *rondoui* Obth. Cependant, le faciès général de cette population la rapproche davantage, à mon avis, de la ssp. *goya* Frhst. Les localités de captures exactes sont les suivantes : vallée de Planès, 2.000-2.500 m. ; Cambrès Daze, 2.300-2.800 m. ; Tour d'Eyne, 2.830 m. ; vallée d'Eyne, 2.000-2.500 m.

Une deuxième indication m'a été fournie par M. J.-H. ROBERT, qui a bien voulu me remettre deux ♂ de *E. tyndarus* Esp. récoltés, en 1949, en Espagne, au col de Jou, vers 1.500 m., près de San Lorenzo de Morunys. Bien que ces deux seuls exemplaires ne permettent pas une détermination raciale formelle, on peut noter qu'ils présentent le même aspect que ceux de la vallée d'Eyne. La localité du col de Jou, située un peu au Sud de la Sierra del Cadi, et légèrement à l'Est du méridien d'Andorre, est fort intéressante car elle nous éclaire sur une région, d'où l'on ne possédait aucun renseignement. Notons, de plus, que la capture de *E. tyndarus* Esp. dans cette zone montagneuse prolongeant vers l'Ouest la chaîne Canigou-Cambrès Daze, confirme nos hypothèses antérieures.

ssp. *rondoui* Obth.

Toujours récoltés par J.-H. ROBERT, mais en 1946, 3 ♂ et 4 ♀ assez typiques de cette sous-espèce, m'ont été remis, provenant de la Coma de Claro, vers 2.000 m., au Sud des Escaldes (Andorre). J.-H. ROBERT, qui a récolté, par ailleurs, *E. cassioides* R. et Hohenw. près de Font-Romeu, et a parfaitement remarqué les différences externes existant entre ces deux espèces, m'a précisé qu'elles volaient ensemble à la Coma de Claro. Il a d'ailleurs capturé *E. cassioides* dans cette localité, mais en a fait don à plusieurs collègues. J'ai cependant retrouvé 5 de ces exemplaires (3 ♂ et 2 ♀) dans la collection J. BOURGOGNE.

II. — *E. CASSIOIDES* REINER et HOHENWARTH

ssp. *carmenta* Frhst.

En plus des localités que nous avons déjà indiquées pour les Pyrénées-Orientales, ajoutons : Pic de Madrès, plus de 2.000 m., 12 ♂, 6 ♀, et Pic Péric, vers 2.000 m., 1 ♂ (J. FAUVEAU, 1950) ; Font-Romeu : Roc de la Calm, Lac Pradeille, col del Palm, 6 ♂, 3 ♀ (J.-H. ROBERT, 1945).

En Andorre, où j'ai signalé l'espèce près du col d'Envalira et au Cirque des Pessons, d'après les récoltes de D. de RICCI, deux renseignements nouveaux nous sont fournis par cet entomologiste : 1 ♂ récolté au Pic de Casamanya, au-dessus d'Ordino, et 1 ♂ provenant des pentes dominant Arinsal au Nord-Est. Ajoutons enfin, les exemplaires de J.-H. ROBERT, récoltés à la Coma de Claro, au Sud des Escaldes.

ZONE DE CONTACT ET DE COHABITATION DE L'ANDORRE

Cette zone, découverte par J.-H. ROBERT, dans le secteur

restreint de la Coma de Claro, rend très probable la jonction des *E. tyndarus* des Pyrénées-Orientales avec ceux de l'Ariège, à travers la région montagneuse du Pic Llorri (2.435 m.), ainsi que nous en avons émis l'hypothèse récemment. En effet, la capture de *E. tyndarus* à la Coma de Claro et au col de Jou permet de supposer la présence de cette espèce dans presque toutes les chaînes situées au sud de l'Andorre ; de plus, l'existence, dans la première localité, de la ssp. *rondoui* Obth., qui vole également dans l'Ariège, renforce l'idée d'une aire continue chez cette sous-espèce. Ajoutons, du reste, que l'unique exemplaire ♂ de *E. cassioides* étiqueté : Herm, et que nous avons mentionné déjà, peut fort bien avoir été récolté vers la source du Rio Magdalena, qui coule non loin de San Juan de Herm, soit très nettement au nord de cette localité.

Bien qu'encore restreinte à un étroit secteur, la connaissance de la zone de cohabitation de l'Andorre semble permettre certaines remarques. Ici, comme entre les massifs du Neouvielle et de l'Ardiden (Cauterets), on constate, qu'une barrière géographique constituée par une assez profonde vallée (Gran Valira, alt. 900 m. au niveau de San Julia) ne constitue pas un obstacle à l'extension des formes d'altitude. Comme aussi dans l'Ariège — et de façon moins précise dans les Hautes-Pyrénées — la répartition de *E. tyndarus*, vers ses limites, paraît se tenir à flanc d'une ligne de crête.

Il reste beaucoup à faire cependant — récoltes nombreuses et très précises — pour bien connaître ces répartitions et essayer d'en déterminer la genèse.

Je terminerai en indiquant — ce qui n'a pas été suffisamment souligné dans ma première note — que l'on connaissait depuis bien longtemps la cohabitation de *E. tyndarus* ssp. *rondoui* Obth. (considéré seulement comme variété de *tyndarus*) et de *E. cassioides* ssp. *murina* Rev. (considéré comme une autre forme de *tyndarus*), dans les environs de Gèdre (Hautes-Pyrénées).

OBERTHÜR (1) a reproduit à ce sujet les observations de RONDOU, qui indiquent cette cohabitation en termes précis : « L'*Erebia Tyndarus-Rondoui* forme la transition entre *pyrenaica* et *Hispania*. Sa date d'apparition est la même que celle de *Tyndarus* et les localités où je l'ai capturée jusqu'à ce jour sont celles où *Tyndarus* vole en abondance...

(1) Etude de Lep. Comp., III, 1909, p. 335.

« Pendant longtemps, je n'avais capturé *Rondoui* que dans la vallée de Campbieil, près du lieu appelé Saousset; cette année 1908, ayant apporté plus d'attention aux captures de *Tyndarus*, j'en ai pris dans toute la vallée du Campbieil, dans la montagne de Saugué et sur le Couméli. L'aire de dispersion de *Rondoui* est donc très étendue et on peut espérer la rencontrer dans toutes les localités fréquentées par *Tyndarus* dans les Hautes-Pyrénées. »

Notons que le Couméli se trouve au sud de Gèdre, entre le Gave d'Héas et le Gave de Pau. Quant à la montagne de Saugué, sa crête se développe exactement à l'ouest de Gèdre, sur la rive gauche du Gave de Pau, donc à travers l'aire de répartition de *E. cassioides*.

Enfin, j'ai eu l'occasion de constater la présence, dans la collection de M. G. CATHERINE, de 2 ♂ et 4 ♀ de *E. tyndarus* ssp. *rondoui*, capturés en 1911 et 1912, et provenant des environs de Cauterets : Mont Monné, vers 1.800 m., et 2.000-2.600 m., Cambasque, 1.300-1.400 m., chemin du col de Riou, vers 1.000 m.